

# L'Unesco a validé une offensive « culturelle » visant à priver le peuple juif de son passé



Le 21 avril 2016  
À l'attention de Madame Bokova  
Directrice générale  
Unesco, Place Fontenoy  
75006 Paris

Objet : Déjudaïsation de sites hébreux/juifs  
Copie à Monsieur l'ambassadeur Klarsfeld

Madame la Directrice générale

Nous avons eu l'occasion d'échanger sur le sujet. A l'époque,

il s'agissait, souvenez-vous, de la prétention de certains visant à ce que l'Unesco sanctionne scientifiquement un accaparement déclarant « site islamique » le caveau des Patriarches et celui de la matriarche Rachel.

Nous vivons des temps troublés. Confusions et mensonges règnent en maître, en monarque absolu.

Des gens se disant « BDS » ont manifesté à Paris, avec l'autorisation du Préfet d'une gouvernance dont le principal responsable, le président de la République, a déclaré « cause nationale » le combat contre l'antisémitisme. Ils brandissaient des affichettes sur lesquelles on pouvait lire : « Ils (les Juifs) exterminent les Palestiniens ».

« Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose », clamait Goebbels qui disait aussi : « Plus le mensonge est gros, plus il a de chances d'être cru... »

Pour revenir à ce qui vous est demandé : il s'agit de grimer en décision scientifique et culturelle une action strictement politique dont les effets sont de nier l'historicité des Hébreux ; il vous faut nier l'existence du judaïsme en tant que peuple ayant vécu sur ce petit bout de la planète que l'on veut, au moyen d'anachronismes, être Palestine, même si aucun peuple, langue, culture, hommes d'Etat ou de guerre, n'ont jamais illustré cette réalité anachronique ; il vous est demandé, à cette fin, de faire disparaître des mémoires humaines le peuple réel l'ayant mis en valeur et y ayant laissé de nombreux vestiges archéologiques tout au long de trente-quatre siècles. Certains vestiges le deviendront en 1948 après avoir été traités à la dynamite (comme deux synagogues de la vieille ville, dont la reconstruction à l'identique, sur leurs ruines noircies restées en l'état depuis lors, fut qualifiée de judaïsation et d'expansion colonialiste-sioniste).

Madame, l'offensive « culturelle » a repris, dans votre enceinte, pour déposséder le peuple juif de son passé, de son

Histoire et de ses traces et vestiges archéologiques. L'Unesco vient une fois encore de sanctionner, « scientifiquement », ce coup d'Etat contre l'Histoire, en tant qu'elle relate les faits établis sans en occulter parce qu'ils contrediraient un dogme politique ou religieux. Or n'est-ce pas ce qui vient de se produire au sein de l'exécutif de l'Unesco ?

Il s'agit désormais de prétendre « scientifiquement », sans datation, sans fouilles que les fondations des deux Temples (le Mur occidental), – celui édifié par l'Hébreu Salomon, celui renforcé par l'Iduméen Hérode -, ne seraient pas leurs fondations. Ces fondations, ces énormes blocs du Mur occidental, seraient celles de deux édifices musulmans construits à la suite de la conquête arabo-musulmane de 637. L'Unesco traite Chateaubriand de menteur, parce qu'il rappelle en 1806 que le conquérant arabe est venu demander au chef local de l'Eglise chrétienne : « où se trouvait le Temple ? ».

Pour l'exécutif de l'Unesco et les chercheurs que l'organisme international salarie : la vérité officielle ne doit pas se préoccuper des faits : le mur occidental, dit « mur des lamentations », n'a pas existé avant que le conquérant arabe venu du Hedjaz n'annexe l'endroit à ses possessions territoriales. Ce mur d'énormes blocs n'aurait pas existé du tout, auparavant.

Une question de détail, certainement, si le mur occidental transformé par oukase « scientifique » en fondations des deux édifices bâtis après 637 par le conquérant arabe, bien après qu'il ait été construit, de quoi était-il les fondations si ce n'étaient pas celles du Temple?

Détail aussi : comment le fondateur de la religion du conquistador mecquo-médinois put-il attacher au mur la monture miraculeuse, qui lui a permis de venir de la Mecque à Jérusalem en une nuit (la nuit du mirajj), s'il n'a dû son érection qu'à la construction des deux mosquées?

Pour l'Unesco, le Temple de Salomon, celui d'Hérode, n'auraient pas existé : ce ne seraient que des mythes juifs, illégitimes, auxquels il faudrait tordre le cou, à défaut de pouvoir tordre le cou de chaque Juif ?

Madame, une autre question, si vous m'autorisez : que faites-vous de ces tonnes de gravats, formés des vestiges archéologiques juifs, retrouvés dans des carrières de « Jérusalem-Est » ?

Ce sont des tonnes et des tonnes de pierres de toutes tailles et des poussières formées par les déblais du creusement d'une vaste salle de prière sous l'esplanade des mosquées, là où se trouvait le Temple qui n'aurait jamais existé ; ce lieu où les Juifs n'auraient jamais mis les pieds pour honorer l'Eternel, ni à l'époque de Jésus, ni avant?

### **Pour étayer sa résolution, l'exécutif a trouvé une parade**

Elle n'est pas le fruit de la recherche historique, mais de ruses nées dans des esprits chicaniers : les preuves archéologiques israéliennes, – retrouvées dans les dépotoirs à ordures où les « archéologues » et les sociétés de BTP de l'autorité palestinienne et du WAQF avaient déversé les tonnes de blocs brisés et les plus petits gravats -, seraient des moyens de preuves illégaux.

Ce seraient des moyens de preuve illégaux non pas parce que contraires à la vérité factuelle, mais parce qu'Israël « n'avait pas le droit » de s'intéresser à ces souvenirs de son passé jetés sur des dépôts d'ordures par les camions poubelles du Waqf.

En d'autres termes, ce que dit la résolution c'est qu'Israël se livrerait à la piraterie archéologique. Il est interdit à Israël de sauver – et donner à voir à tous – son propre passé, en particulier la Cité de David qui se trouve aux pieds des murailles.

Madame, vous et vos services avez, à juste titre, dénoncé

Daesh, lorsque ses commandos de tueurs d'hommes, de femmes et d'enfants, ont entrepris d'assassiner, à Palmyre, le passé – romain, assyro-chaldéen, babylonien – des populations syro-irakiennes.

### **Vous en aviez alors appelé à la conscience universelle**

Vous l'aviez fait aussi, en 2012, lorsque les djihadistes ont voulu massacrer la mémoire du Mali, en détruisant, à la pioche et à la masse, les tombeaux-sanctuaires des sages et érudits Soufis de Tombouctou.

Madame, ce qui serait vrai pour Tombouctou et Palmyre, ne le serait-il pas pour Jérusalem ?

Pas un communiqué, pas un mot, lorsque des tonnes et des tonnes de vestiges archéologiques ont été traitées à coups de marteau piqueur et d'excavatrice, enlevées sans précaution, à la pelleteuse, puis mises dans des camions et jetées dans des carrières servant de dépôts d'ordure.

Dans le cas du patrimoine Judéen, Madame, ne croyez-vous pas que vous vous êtes positionnée, volontairement ou non, par un abandon de votre mission ?

Vous avez laissé s'accomplir un génocide culturel, un ethnocide à grande échelle, concernant la substance du cœur de cette cité paraît-il révérencée comme lieu saint par les démolisseurs des vestiges passés : le Waqf et l'autorité palestinienne se sont comportés comme les talibans des Bouddhas de Bamyân, comme Aqmi/Ansar Din à Tombouctou et comme Daesh à Palmyre.

Et vous n'avez rien dit, pas la moindre protestation, rien, seulement le silence complice

L'Unesco n'a-t-elle pas, à ce moment, laissé besogner le Waqf, tout à fait comme agissaient ces autorités hitlériennes et/ou staliniennes qui décidaient d'utiliser comme matériau de pavage de routes ou de rues les pierres tombales de vénérables cimetières juifs ?

Pour parachever le tout, l'Unesco (son exécutif) décide que le site du mur occidental n'a aucun lien avec le Peuple juif ; le passé est abrogé par un acte bureaucratique, et vous accusez de mythomanie le Peuple juif, ainsi que les quatre évangiles canoniques.

Vous traitez de mensonges, délirants et insensés, la relation de Flavius Josèphe, dans son livre de plus de 1000 pages, « la guerre des Juifs » contre Rome.

Mais à la différence du Waqf, de l'Autorité palestinienne (et de ses « historiens » et histrions), du Hamas et de la kyrielle de leurs supporters de BDS, Flavius Josèphe fut un témoin oculaire. Il savait de quoi il parlait, ayant en direct vécu les événements dont il faisait la longue et précise relation.

Flavius rappellera que le siège de la cité « de sainteté » (Iroushalaïm ha Koddesh devenue Al Qouds ou Al Qods par mimétisme arabo-musulman), mené par Titus et ses légions, – lieu dont votre exécutif a décidé qu'il n'avait pas de lien historique avec les Juifs – coûtera un million de vies de Juifs (hommes, femmes, enfants) ; à ces vies il faut aussi ajouter celles des Iduméens qui étaient les alliés militaires des Juifs dans la guerre contre Rome. Il faut ajouter également les milliers de Juifs emmenés en esclavage dans tout l'empire romain.

Ce sont ces événements historiques, établis par des témoignages juifs et non-juifs, qui sont niés et purement et simplement abrogés et jetés à la poubelle par votre exécutif ; jetés comme ces tonnes et ces tonnes de gravats produits par la « Palmyrisation » des fondations des deux Temples par les hommes à tout faire du Waqf et de l'Autorité palestinienne.

Ces événements historiques sont niés au profit des effets totalitaires d'une croyance déformée : le fondateur de l'islam ayant – lui fait-on dire – attaché sa monture miraculeuse à un

mur qui dit-on en 2016 n'existait pas avant 637 et n'existerait que comme fondations des deux mosquées édifiées après cette date. Un miracle temporel et matériel s'est produit, dont vous et vos « historiens » nous donneront peut-être l'explication.

Dans l'attente, Madame, je vous transmets, avec mes salutations, la certitude que l'opinion éclairée n'est pas hypnotisée ou fanatisée, jusqu'à se résoudre à la domination d'un lissenkysme historique visant ici à déposséder spirituellement les Juifs, à les soumettre à une nouvelle « aryanisation » – celle de leur pass é- pour recommencer ce que l'empereur romain décidera après la révolte de 135 : changer le nom du pays et de sa capitale ; la Judée devenant pour un temps « Palestinae » (Filistine, en arabe) et Jérusalem ha koddesh s'appelant pour un temps Colonia Aelia Capitolina.

Derrière le néo-lissenkysme s'installant à l'Unesco, à quoi d'autre avons-nous à faire ? Que vous le vouliez ou non, sinon à une volonté aux effets graves, à savoir exproprier le peuple juif de son passé ; le décréter d'accusation ; juger qu'il est existentiellement illégitime, – sauf en exil et sans sa mémoire historique – ; qu'il n'a absolument plus droit à son existence nationale reconnue par le traité de Paris conclu en 1916 entre le Sharif de la Mecque, l'Emir Fayçal, au nom des Arabes, et Chaïm Weizman pour les organisations nationales du peuple juif, puis par la déclaration Balfour et enfin par les votes de 1920-22 de la SDN et par le traité de Sèvres.

Ces dispositions ont précédé le vote de partition des 3/4 du Foyer national juif (1947) ; le dernier quart ayant été incorporé au nouveau royaume hachémite (1922) ; ce vote de partage fut provoqué par le refus arabe de vivre aux côtés de Juifs libres, de Juifs non-dhimmis ; il prévoyait que dans chacun des deux Etats issus du territoire du Foyer national juif, il y aurait des populations juives et arabes ou arabisées. C'est pourquoi il n'y a pas de « colons » juifs

dans la partie attribuée à la constitution d'un Etat arabe, ni de colons arabes ou arabisés dans la partie destinée à l'Etat juif souverain (ex les Syriens Hauranites fuyant la famine des années vingt, ou les bédouins du Sinaï venus à la fin des années vingt fonder un village jouxtant le sanctuaire de Al Nabi Rûbîn (le fils aîné de Jacob), objet depuis des siècles de Maswim, pèlerinages de populations officiellement musulmanes.

Les accords de 1916, 1920-22, la déclaration Balfour, le vote de 1947 reposaient tous sur le lien que l'Unesco prétend aujourd'hui n'avoir jamais existé.

C'est grave, très grave ce que votre exécutif veut faire avaler à l'opinion.

C'est une sorte de nuit de cristal au plan spirituel.

Nous souhaitons cependant vous rencontrer, pour faire le point de tout cela.

Madame la Directrice générale, nous transmettons ce courrier à Monsieur l'Ambassadeur Serge Klarsfeld, dont nous souhaitons qu'il puisse être présent lors de notre entretien.

**Alain Rubin**

PS / Que décidera l'Unesco, pour le site juif qui vient d'être découvert en Tunisie, à Clipea ?